



## Conseil économique et social

Distr. générale  
17 novembre 2015  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### **Déclaration présentée par ISIS: Women's International Cross Cultural Exchange, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social<sup>1</sup>**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

<sup>1</sup> La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



## Déclaration

En 2016, le thème prioritaire de la Commission de la condition de la femme est l'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable. En tant qu'organisation qui travaille avec les femmes et les femmes victimes de conflits armés, ISIS: Women International Cross Cultural Exchange (2002) accorde une grande attention à l'autonomisation des femmes et à la façon de l'aborder afin d'assurer la paix et le développement, particulièrement dans les communautés d'après conflit.

Aucune solution à un problème ne pourra saisir la pleine nature de l'autonomisation des femmes – la violence est liée aux aspects économique, politique et culturel et à l'estime de soi. L'aspect économique ne peut être résolu qu'en prenant en compte les aspects politique et économique, et ainsi de suite. Par conséquent, ISIS: Women's Cross Cultural Exchange partage les nombreux enseignements qu'elle a tirés sur l'autonomisation des femmes au cours d'années d'écoute et de documentation des expériences de femmes en matière de reconstruction après les conflits.

À tous les États Membres et organismes donateurs, l'autonomisation des femmes pour un développement durable devrait intégrer les éléments fondamentaux se rapportant aux femmes suivants et leur donner la priorité :

- L'adoption d'une approche qui prend en compte la totalité du cycle de vie des femmes dans le développement humain axé sur les femmes dans le contexte de conflits et de relèvement postconflit. L'approche devrait être centrée sur l'être humain, avec un visage humain et une dimension humaine. Cette approche devrait mettre les femmes au centre, s'efforcer d'établir leur agence pour qu'elles s'engagent comme acteurs et non pas comme bénéficiaires, et tisser des liens sur la totalité du cycle de vie entre les niveaux personnel, communautaire, national et international;
- La restauration de la dignité des femmes. Le droit à l'intégrité corporelle est un facteur essentiel du bien-être et de l'autonomisation des femmes et des filles qui continuent de vivre avec un lourd fardeau de maladies gynécologiques et psychologiques et qui, pour cette raison, se trouvent également privée de la capacité de s'engager dans un travail productif et d'avoir un rôle de premier plan. Il est impossible d'atteindre l'autonomisation des femmes sans soigner leur corps, leur esprit et leur âme;
- Le renforcement des capacités/compétences politiques, économiques et sociales des femmes. Le renforcement des capacités et des compétences devrait se faire à partir des connaissances des personnes et ensuite combiner apprentissage, réflexion, action, mobilisation et réflexion à nouveau. Le processus de réflexion et de dialogue contribue à un processus de consolidation de la conscience, de l'identité et de la confiance des participants, et joue donc un rôle de catalyseur pour réorienter les stratégies et redéfinir les luttes et les options;
- Le renforcement des compétences permettant l'autonomie. Il faut veiller à ce que toutes les initiatives de formation et de développement englobent tous les aspects de la vie des femmes et répondent à leurs besoins physiques, psychologiques, sociaux, économiques et spirituels eu égard à l'environnement

sociopolitique, et garantir de la sorte qu'elles aient les connaissances, les compétences et l'expérience nécessaires pour se développer;

- Les connaissances : l'architecture mondiale de paix et de sécurité devrait adapter ses politiques et ses bases de connaissances en tenant compte des expériences vécues par les femmes victimes de violence, particulièrement eu égard aux femmes victimes de conflits et à la reconstruction après les conflits. Les modes de connaissance des femmes et leurs connaissances acquises au travers de visites d'échanges, d'histoires personnelles et de témoignages ont permis de faire bouger les normes, de renforcer la résilience, particulièrement en ce qui concerne la stigmatisation, les tabous et le déni de la violence à l'égard des femmes, et d'agir lors de conflits.

Au vu de ce qui précède, ISIS: Women's International Cross Cultural Exchange demande une combinaison d'approches transformatrices qui faciliteront la transition vers une paix et un développement durables.

**ISIS: Women's International Cross Cultural Exchange rappelle et demande aux États Membres de :**

Réduire significativement leurs dépenses militaires et d'allouer plus de ressources au financement de leurs engagements vis-à-vis de l'autonomisation des femmes, tels que l'éducation et les services de santé procréative. Le militarisme ne sert qu'à renforcer et perpétuer les inégalités structurelles qui, à leur tour, ont pour effet de priver les femmes et les filles de biens publics, consolidant ainsi l'exclusion et la marginalisation.

Autonomiser et travailler directement avec les femmes de la communauté œuvrant pour la paix et les organisations de femmes pour renforcer leur capacité à suivre et écarter les menaces croissantes que représentent les groupes extrémistes violents et les trafiquants d'êtres humains. Il convient de mettre davantage l'accent sur le soutien aux femmes sur place, pour qu'elles exploitent leurs propres solutions locales en faveur de la paix.

Autonomiser les femmes en mettant davantage l'accent sur l'amélioration des moyens de subsistance des femmes, des interventions économiques et des réparations financières aux victimes de violence, particulièrement dans les communautés d'après conflit en Afrique. Il ressort des travaux de ISIS: Women International Cross Cultural Exchange que sans autonomisation économique immédiate, les femmes et les filles tombent rapidement dans des emplois à haut risque, comme la prostitution de survie.

Concilier les mécanismes juridiques traditionnels et contemporains destinés à apporter des services d'aide judiciaire aux victimes de violence. Les États-nations devraient collaborer directement avec les organisations de femmes dans les communautés pour concevoir et mettre en œuvre des initiatives d'autonomisation juridique qui renforcent la confiance des femmes et leur accès au système judiciaire.

Rendre toutes les lois et politiques nationales conformes aux objectifs de développement durable, et particulièrement aux objectifs n° 5, 10 et 16, de sorte à accélérer l'autonomisation des femmes. Dans ces objectifs réside la promesse d'un monde plus juste, et un engagement national et international de haut niveau sera nécessaire pour les atteindre.

Rédiger des rapports d'activité réguliers sur la mise en œuvre des plans d'action nationaux relatifs à la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU par le parlement et d'autres forums avec des cibles et des indicateurs clairs afin de permettre leur suivi. ISIS: Women International Cross Cultural Exchange est persuadée que la mise en œuvre des plans d'action nationaux accélérera indubitablement la réalisation des engagements pris vis-à-vis de l'autonomisation des femmes.

Se centrer sur le renforcement de la capacité des femmes à faire entendre leur voix, à exprimer leurs besoins, à faire valoir leurs droits et à demander des comptes dans des situations d'après conflit.

S'attacher à promouvoir un changement de mentalité à l'égard des normes, valeurs et pratiques sociétales négatives.

L'autonomisation des femmes, en particulier de celles à des postes de direction et de la fonction publique, devrait aller au-delà des chiffres. S'il est bon de parvenir à une égalité de représentation des femmes et des hommes et si les quotas de femmes en politique et la discrimination positive encouragent l'autonomisation des femmes, le plus important est d'aller au-delà des chiffres et d'atteindre une participation substantielle des femmes.

L'autonomisation des femmes devrait éviter de grouper et d'enfermer les femmes dans une approche unique. Par exemple, toutes les femmes ne sont pas mères et toutes les femmes ne sont pas non plus mariées. Chaque femme a sa propre mission et ses propres projets. Les femmes constituent un groupe très varié et travaillent dans différents domaines. Chaque femme contribue à la lutte et apporte différents talents, compétences, pensées et connaissances.

L'autonomisation des femmes n'implique en aucun cas une désautonomisation des hommes. Il y a suffisamment de pouvoir et de ressources pour les hommes et les femmes.

---